

LES ADJECTIFS TAXINOMIQUES DU FRANCAIS : UNE APPROCHE SYNTAXIQUE

1. INTRODUCTION

- Idée qu'il existe en français deux emplois des adjectifs :
 - un emploi qualificatif, bien décrit dans les grammaires ;
 - un emploi **taxinomique**.
- En emploi taxinomique, un adjectif permet de renvoyer à **une sous-classe du N**.
=> Il ne dénote pas une propriété ('supplémentaire' ou 'accessoire') du N, contrairement aux qualificatifs.
- Les adjectifs en emploi taxinomique présentent des **propriétés syntaxiques, sémantiques et morphologiques distinctes** de celles des Adj.Qual.
=> en conséquence, ils seront **représentés syntaxiquement de manière différente** des Adj.Qual.

2. PROPRIÉTÉS DES ADJECTIFS RELATIONNELS

Exemples :

- | | | | | |
|----|----|-----------------------|----|------------------------|
| 1. | a. | réunion familiale | b. | tuberculose pulmonaire |
| | c. | production pétrolière | d. | palais royal |

2.1. Propriétés sémantiques

=> 3 approches

(i) les Adj.Rel ne dénotent pas des propriétés, contrairement aux Adj.Qual.

Ils dénotent :

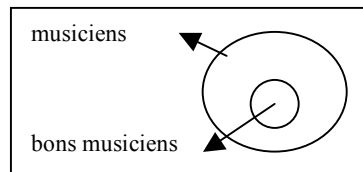
- des 'entités' (Ferris 1993 ; Pullum & Huddleston 2002 pour l'anglais, Bosque & Picallo 1996 pour l'espagnol) ; ils ont des propriétés de noms (Bally 1944) ;
- des 'relations entre deux référents' (Riegel, Pellat & Rioul 1994) ;
- des 'prédicats qui encodent des relations' (Fradin & Kerleroux 2003)

2. palais royal : palais <=> roi

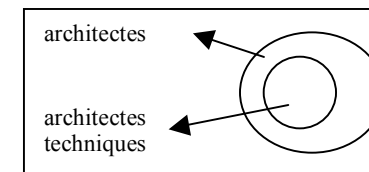
(ii) Les Adj.Rel sont subsectifs [Siegel 1976, Kamp & Partee 1995, Draskovic 2003]

=> Ils fabriquent des sous-classes

3. Adj.Qual subsectif : *bon*
(N₁ est) un bon musicien₂
=> N₁ est musicien + # N₁ est bon
=> N₁ : 1 seule propriété
=> *bon* s'applique à N₂



4. Analyse des Adj.Rel comme subsectifs :
(N₁ est) un architecte₂ technique
=> N₁ est architecte + # N₁ est technique
=> N₁ : 1 seule propriété
=> *technique* s'applique à N₂

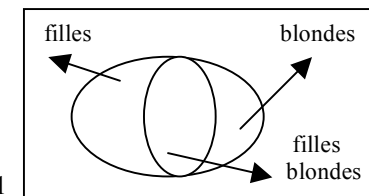


=> *technique* s'applique au prédicat *architecte* et non au sujet N₁, de la même manière que *bon* s'applique à *musicien*. Ces Adj. sont des modificateurs de prédicats ; ils dénotent des propriétés de propriétés <<e,t> <e,t>.

(iii) Les Adj.Rel. sont intersectifs

[McNally & Boleda (2004)]

5. Adj.Qual intersectif : *blonde*
(N₁ est) une fille blonde
=> N₁ est une fille + N₁ est blonde
=> 2 propriétés qui s'appliquent au même individu N₁



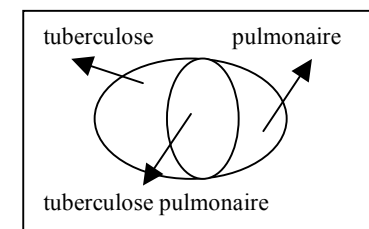
6. Analyse des Adj.Rel comme intersectifs
a. Paul souffre de tuberculose pulmonaire.
b. La tuberculose peut être pulmonaire.
vs : c. *Paul est pulmonaire

=> *pulmonaire* est possible comme prédicat (=attribut) s'il porte sur une espèce ('kind' au sens de Carlson 1977) comme *tuberculose*.

=> Les adjectifs relationnels dénotent des **propriétés d'espèces**, qu'ils restreignent à une sous-espèce.

=> Les Adj.Rel. sont **intersectifs** :

7. La tuberculose pulmonaire
=> N est la tuberculose + N est pulmonaire



• Argument en faveur de l'idée que les Adj.Rel sont liés d'une manière ou d'une autre à la dénotation de sous-espèces :

Choix des interrogatifs :

- les Adj.Rel répondent aux questions introduites par *quel (type de)*, au même titre que les taxinomes d'un N donné (par ex. *fleur* > *marguerite*) ;
- les Adj.Qual, qui dénotent des propriétés, répondent aux questions introduites par *comment*.

8. a. - Comment est la production ?
- Stable / # Pétrolière
- b. - De {quelle / quel type} de production parles-tu ?
- Je parle de la production {pétrolière / *stable}.
- cf. :
9. a. - Comment est cette fleur ?
- C'est une fleur parfumée / ?? C'est une marguerite.
- b. - De {quelle / quel type de} fleur parles-tu ?
- De la marguerite. / ?? De la fleur parfumée.

(iv) Classification des Adj.Rel

Bosque & Picallo (1996) : **thématiques ou classificatoires**.

• Thématiques : ils entretiennent une relation de type argumental avec le nom qu'ils modifient :

10. a. la production pétrolière
b. on produit du pétrole
=> *pétrole* est argument (Objet/Thème) de *produire*, donc de *production*.

• Les Adj.Rel Classificatoires sont de simples modifieurs (vs arguments) :

11. a. un choc pétrolier
b. ≠ on V le pétrole ; ≠ le pétrole V
=> *pétrole* n'est pas argument

• Remarque : Même les thématiques peuvent être interrogés par *quel (type)* (cf. 8a).

=> Il semble préférable de considérer que tous les Adj.Rel sont classificatoires, et qu'ils peuvent *en plus* être thématiques.

=> il n'y a pas 2 classes distinctes.

2.2. Propriétés syntaxiques

On s'intéresse ici aux propriétés qui distinguent les AdjRel des AdjQual.

2.2.1. Modification adverbiale

• Bally (1944), Gardes-Tamines (1990), Riegel, Pellat & Rioul (1994), Noailly (1999), ect : les Adj.Rel n'admettent pas la modification adverbiale.

12. a. *un choc excessivement pétrolier
b. *une réunion moins familiale
c. *un roman assez policier

vs:

13. un mur {plus / incroyablement / tout} blanc

[Idem pour espagnol (Bosque & Picallo 1996) & anglais (Giegerich 2005)]

• Giegerich / anglais : exclusion de tout type d'adverbe :

14. *an incredibly bovine disease
= *une maladie incroyablement bovine

• MAIS :

15. a. une maladie typiquement bovine
b. une réunion strictement familiale

=> certains adverbes sont possibles, mais pas tous !

Explication :

- 15'. a. une maladie typiquement bovine
= une maladie qui affecte typiquement l'espèce bovine
[et pas les autres]
= une maladie typique du bœuf

- 15' b. une réunion strictement familiale
= une réunion restreinte à la famille [et excluant les autres]

=> Ces adverbes restreignent explicitement le sens / la référence virtuelle de N à celle de la sous-classe N-Adj.

Remarque : les adverbes de manière sont interprétés comme des marqueurs de degré devant les adjectifs :

- 13'. un mur incroyablement blanc
= un mur **si** blanc que cela paraît incroyable => *si* ~ degré
16. un roman vraiment bon
= un roman très bon => degré

=> ce qui bloque, c'est la **valeur de l'adverbe** : si celui-ci exprime un degré, alors il n'est pas compatible avec un adjectif relationnel.

cf. :

17. a. une réunion {*très / strictement} familiale
= une réunion de (la) famille
b. une atmosphère {très / *strictement} familiale
= une atmosphère chaleureuse

=> *très* est possible en (b) si *familial* = *chaleureux*, i.e. s'il exprime une propriété. Dans ce cas, *strictement* est impossible.

2.2.2. Position des Adj.Rel.

• Les Adj.Rel suivent le nom qu'ils modifient :

18. a. *familiale réunion
b. *pulmonaire tuberculose
c. *pétrolière production
d. *royal palais

• Les AdjRel sont nécessairement plus proches de N que les Adj.Qual :

19. a. une maladie bovine dangereuse
b. ?? une maladie dangereuse bovine
20. a. une réunion familiale interminable
b. ?? une réunion interminable familiale

[Idem pour l'espagnol (Demonte 1999), le Catalan (Picallo 2002, McNally & Boleda 2004) et l'anglais (Giegerich 2005)].

• MAIS : un adjectif relationnel peut être focalisé, auquel cas il apparaît séparé par une pause et accentué. En cas de focalisation, l'Adj.Rel peut apparaître en position finale du SN :

21. a. - Ce vétérinaire est spécialiste des maladies contagieuses.
- Même des maladies contagieuses BOVINES ?
b. Je déteste les réunions interminables, et par-dessus tout les réunions interminables FAMILIALES!

2.2.3. Emploi attributif

• Les Adj.Rel. ne peuvent pas être employés comme attributs (cf. entre autres Bally 1944, Riegel, Pellat & Rioul 1994 pour le français, Giegerich 2005 pour l'anglais).

22. a. *La production est pétrolière.
b. *Ce club est sportif.
c. *Ce palais est royal.

• MAIS : selon Demonte (1999) (espagnol), Picallo (2002) (catalan) : cette propriété n'est pas vérifiée de manière régulière.

=> cf. aussi MacNally & Boleda : emploi prédicatif si N dénote un *kind* :
la tuberculose peut être pulmonaire (6b)

• De plus :

23. a. ?? Cette maladie est bovine.
b. Cette maladie est typiquement bovine.
24. a. ?? Les revenus de ce pays sont pétroliers.

- b. Les revenus de ce pays sont principalement pétroliers.

25. a. ?? Cette réunion était familiale. [ok si familial=chaleureux]
b. Cette réunion était strictement familiale.

=> En présence d'un adverbe du type de ceux présentés en 2.2.1., l'acceptabilité des énoncés est meilleure.

• Analyse :

Ce qui est asserté dans ces exemples, **ça n'est pas** le fait que N possède la propriété dénotée par Adj, [vs Adj.Qual : *ce pull est bleu*, où la P 'bleu' est prédiquée de N 'pull'], mais plutôt que **seul un sous-type** de N, parmi tout ceux qui sont possibles, doit être pris en considération.

=> En fait, c'est *être* [ou du moins la relation entre N et Adj] qui est sémantiquement modifié par l'adverbe, et non l'adjectif lui-même, cf. :

26. a. Les revenus de ce pays sont principalement pétroliers.
= b. Les revenus de ce pays proviennent principalement du pétrole.

27. a. Cette réunion est strictement familiale.
= b. Cette réunion est strictement réservée à la famille.

=> L'adverbe reste possible même en cas de suppression de l'adjectif, ce qui n'est pas le cas avec les Adj.Qual. modifiés par un adverbe :

28. a. Elle est extraordinairement belle.
b. *Elle est extraordinairement d'une grande beauté.

• De plus :

29. a. La tuberculose peut être pulmonaire (=6b ; McNally & Boleda)
b. ?? La tuberculose est pulmonaire

[vs: c. La tuberculose est une maladie pulmonaire]

=> Dans l'exemple de McNally & Boleda, il semble que ça soit le modal *pouvoir* qui soit responsable de l'acceptabilité de la phrase, *en plus* du fait que le sujet dénote une espèce (cf. **Martin peut être technique*, agrammatical malgré le modal— à cause du Npropre).

• cf. aussi le fait que l'emploi prédicatif est possible dans un cadre contrastif (Riegel, Pellat & Rioul 1994) :

30. a. Ce palais est royal, et non impérial.
b. Ce choc était pétrolier plutôt que financier.

=> contraste d'une sous-classe avec une autre.

En résumé :

=> L'emploi prédicatif n'est pas impossible, il est juste contraint : pour qu'il soit acceptable, il faut que la phrase soit employée pour **restreindre le N sujet à l'une de ses sous-classe**, autrement dit que la prédication porte sur l'appartenance de N à une sous-classe particulière. Les structures s'interprètent fréquemment comme : *{certains / une partie / la plupart} de(s) N est/sont Adj.*

=> En tout cas : l'impossibilité d'un emploi prédicatif n'est pas un test syntaxique fiable pour distinguer les Adj.Rel.

2.2.4. Formation des noms de propriété

• Selon Bally 1944, Riegel, Pellat & Rioul 1994 (entre autres), il n'est pas possible de construire morphologiquement des noms de propriétés à partir d'Adj.Rel. :

31. a. un spectacle musical
b. *la musicalité du spectacle
32. a. un animal familier (i.e. domestique)
b. *la familiarité de l'animal
33. a. de la danse classique
b. *le classicisme de la danse

• Cette restriction est attribuée à des facteurs sémantiques : comme les Adj.Rel. ne dénotent pas des propriétés, ils ne peuvent pas servir de base à la construction de noms de propriétés.

• cf. aussi Fradin & Kerleroux (2003) : la construction de noms de propriétés à partir d'Adj.dénominaux est possible si ceux-ci sont compris comme des qualificatifs :

34. a. une voix (très) musicale
b. la musicalité de sa voix
35. a. un comportement familier (i.e. intime)
b. la familiarité de son comportement
36. a. un vêtement classique
b. le classicisme de ses vêtements

=> Problème pour les analyses de McNally & Boldeda (2004) et de Siegel (1976) :

cf. 2.1. : - McNally & Boldeda (2004) : Adj.Rel = *propriétés* d'espèces
- Siegel (1976) : Adj.Rel = *propriétés* de propriétés

Si les Adj.Rel. dénotent des propriétés, alors on devrait toujours pouvoir construire les N correspondants !

=> Remise en cause de l'idée que les Adj.Rel. dénotent des propriétés ?!

2.3. Synthèse - Remarques complémentaires

(i) Toutes les propriétés prêtées aux Adj.Rel. ne sont pas systématiquement vraies : modification adverbiale et emploi attributif possibles.

(ii) Les Adj.Rel. dénotent-ils des propriétés ?

- NON si on se fonde :
 - sur la possibilité de construire des NProp.
 - sur l'idée qu'on interroge sur les propriétés au moyen de l'interrogatif *comment*.

• Dans une approche où les noms dénotent eux aussi des propriétés :

cf.5. *Marie est une fille* = *Marie a la propriété d'être une fille*

alors on pourrait imaginer que *pulmonaire*, *royal*, etc dénotent aussi des propriétés dans la mesure où ils sont construits sur des noms.

MAIS :

37. a. *Ce palais est royal.
b. Ce palais est un palais royal.

=> Nécessité de répéter le N pour obtenir une prédication. Si on considère que c'est l'emploi prédicatif qui permet d'identifier les propriétés, alors les Adj.Rel. ne dénotent pas des propriétés : c'est [N Adj] qui en dénote une.

(iii) Les Adj.Rel. sont-ils intersectifs (cf. 2.1.) ?

• Les adjectifs intersectifs dénotent des propriétés absolues (au sens de Bouillon 1997) : ils renvoient à la même propriété indépendamment du nom qu'ils modifient.

• Kamp & Partee (1995) : les Adj. intersectifs se combinent de la même manière avec des noms différents ; leur sens reste identique.

38. a. un pull rouge
b. une voiture rouge

rouge renvoie dans les deux cas à la même propriété, d'où :

=> c. [un pull et une voiture] rouges

• Draskovic (2003) :

- les adjectifs intersectifs ont la propriété d'introduire des contrastes *entre* différentes classes d'objets [par ex. objets rouges / objets non rouges, d'où (38c)]. Or :

39. a. ?? [de la danse et de la musique] classiques
b. ?? [un rasoir et un fil] électriques

=> les Adj.Rel. n'ont pas cette propriété

- les adjectifs subsectifs créent des contrastes *dans* une même classe seulement :

40. a. ?? un bon objet / un mauvais objet
vs : b. un bon fauteuil / un mauvais fauteuil
c. *[un fauteuil et un prof] bons
d. (?) [un fauteuil et un pouf] bons

41. [un rasoir et une brosse à dents] électriques
=> possible car classe des *appareils électriques* = appareils qui fonctionnent avec de l'électricité

- le sens des adjectifs subsectifs est déterminé par rapport à celui du nom.
=> contraste (41) vs (39) : le rapport *rasoir- électrique* est différent du rapport *fil- électrique* car *électrique* a un sens différent selon le N avec lequel il se combine.

Conséquence :

- il n'est pas possible d'établir *a priori* la classe des objets électriques comme celle des objets bleus ;

- par contre : la classe des appareils électriques (= qui fonctionnent avec de l'électricité) peut être établie.

=> Les Adj.Rel ne sont pas intersectifs.

(iv) La frontière entre Adj.Rel. et Adj. Qual n'est pas étanche : les Rel.Adj. peuvent se comporter syntaxiquement comme des Adj.Qual. (Fradin 2007)

[cf. adverbess : (17) : *une atmosphère très familiale*, nominalisations : (34-36)].

Dans ce cas, le sens de l'adjectif est aussi affecté :

42. a. un palais royal => sorte de palais /
palais en rapport avec un roi
b. un pourboire royal ≠> sorte de pourboire /
≠> pourboire en rapport avec un roi

• De plus : quand un Adj. dénominal est employé comme Adj.Qual., il peut être utilisé en position prénominale et être coordonné avec un Adj.Qual. (Fradin & Kerleroux 2003) :

43. a. *le trop cérébral lobe gauche
b. la très cérébrale peinture de ce jeune peintre

44. a. *On voit un lobe cérébral mais sain.
b. C'est une peinture cérébrale mais fascinante.

=> Ca n'est pas le caractère dénominal d'un adjectif donné qui est responsable de son comportement syntaxique. Au contraire, le parallélisme à établir est plutôt entre comportement syntaxique et interprétation, indépendamment de la manière dont l'adjectif est construit.

=> **Conséquence** : si la morphologie n'est pas la cause de la variation comportementale des Adj. dénominaux, alors on devrait pouvoir rencontrer des Adj. morphologiquement simples qui présentent la même alternance !

3. DES ADJECTIFS RELATIONNELS AUX ADJECTIFS TAXINOMIQUES

3.1. Adjectifs postnominaux non-qualificatifs

45. a. un mur blanc
b. la blancheur du mur [N.Prop.]
c. un mur blanc et lisse [Coord.AdjQual.]
d. un mur lisse blanc [non adjacent]

=> *blanc* : Adj.Qual.

46. un requin blanc

(i) un individu 'requin' qui a la propriété d'être blanc.

[=> *N est un requin blanc* si *N est un requin* et *N est blanc*]

(ii) un membre de l'espèce *requin blanc* [*carcharodon carcharias*]

=> un membre d'un kind au sens de Carlson (1977), cf. :

[=> *N est un requin blanc* : 1 seule propriété]

47. le requin blanc est une espèce menacée.

=> [être une espèce menacée] : prédicat d'espèce, incompatible avec des sujets dénotant des individus : **Paul est une espèce menacée*.

[=> Pour McNally & Boleda, les Adj.Rel. sont comparables aux prédicats d'espèces.]

48. a. un requin incroyablement blanc (i) ok (ii) *
b. la blancheur du requin (i) ok (ii) *
c. un requin blanc et fuselé_[+Qual] (i) ok (ii) *
d. un requin fuselé_[+Qual] blanc (i) ok (ii) *
e. un requin tropical_[-Qual] blanc (i) ok (ii) ok

=> quand *blanc* renvoie à une sous-espèce de requin, il se comporte exactement comme un adjectif relationnel sur le plan syntaxique.

• Emploi prédicatif :

49. a. Ce requin est blanc. (i) ok (ii) *
vs : b. Ce requin est un requin blanc. (i) * (ii) ok

50. a. L'albatros est typiquement blanc. (i) * (ii) ok
b. L'albatros peut être blanc. (i) ?? (ii) ok

=> *blanc* n'a pas le même sens : en (50), il dénote une couleur (vs (49)).

=> En fait, c'est plutôt à ce type d'emploi que devrait s'appliquer l'appellation de *propriété d'espèce* de McNally & Boleda (2004) !

• Variation du sens :

51. a. un mur blanc = un mur de couleur blanche
b. un requin blanc ≠ un requin de couleur blanche

=> *blanc* ne renvoie pas (forcément) à la couleur blanche, cf. aussi *vin blanc* (plutôt jaune), *poisson rouge* (pas forcément rouge, cf. anglais *goldfish* : 'poisson doré')

• Dénotation de sous-classe :

52. a. - Quel (type de) requin est le plus dangereux ?
- Le requin blanc.
b. - Comment sont les requins les plus dangereux ?
- Ils sont blancs. [(i) pragmatiquement bizarre / (ii) #]
c. # [un requin et du vin] blancs => *blanc* est subsectif
(et non intersectif)

• Cette alternance n'est pas limitée aux adjectifs de couleur :

cf. *sauvage* : (i) brutal
(ii) antonyme de *domestique* / *cultivé* ; anglais 'wild'

53. *sauvage* (i)
a. une agression (très / *typiquement) sauvage
b. la sauvagerie de cette agression
c. une agression sauvage et cruelle
d. l'agression qu'il a subie était sauvage.
54. *sauvage* (ii)
a. une fleur (*très / typiquement) sauvage.
b. *la sauvagerie de cette fleur
c. *une fleur sauvage et rouge
d. ?? Cette fleur est sauvage.
e. Cette fleur est typiquement sauvage.
55. a. - Quelles fleurs veux-tu cueillir ?
- Des fleurs sauvages [/ des roses / des marguerites /etc].
b. - Comment sont les fleurs que tu as cueillies ?
- # Elles sont sauvages.
c. ?? [une fleur et un animal] sauvages => *sauvage* est subsectif

Conclusion : il existe des adjectifs postnominaux simples qui présentent les mêmes propriétés syntaxiques et sémantiques que les Adj.Rel.

=> classe des **adjectifs taxinomiques**.

3.2. Adjectifs prénominaux

56. Le grand panda est une espèce menacée.

=> cf. (47) : 'grand panda' renvoie nécessairement à une sous-espèce de panda.

=> *grand* est donc forcément taxinomique.

vs :

57. *Le {grand / magnifique} tigre est une espèce menacée.

=> ni [grand tigre] ni [magnifique tigre] ne désignent des sous-espèces de tigres ; ils ne peuvent au contraire renvoyer qu'à des individus particuliers. Ils sont donc incompatibles avec des prédicats d'espèces, d'où agrammaticalité.

(i) Sur le plan sémantique :

• *grand* / *petit* sont des adjectifs **scalaires** (Bouchard 1998) ou relatifs (Bouillon 1997) : ils impliquent une échelle de comparaison *entre* différents individus identiques (i.e. de la même classe) :

=> *un grand tigre* est un individu qui est *grand pour un tigre*

=> de ce fait, *grand* / *petit* sont subsectifs.

• en emploi taxinomique : l'échelle de comparaison porte sur des sous-espèces au lieu de porter sur des individus :

=> *le grand panda* renvoie à une espèce dont les membres sont *régulièrement* plus grands que les membres des autres espèces de pandas.

=> un adjectif scalaire reste scalaire quand il est utilisé de manière taxinomique.

[• Remarque : *requin blanc* : espèce dont les membres sont censés être plus blancs que ceux des autres espèces de requin ? si oui, alors même *blanc* est scalaire ! — ce qui est logique puisque scalaire implique subsectif !]

• Comme les adjectifs taxinomiques postnominaux, les adjectifs taxinomiques prénominaux répondent à l'interrogatif *quel (type)* et non à *comment*¹ :

58. a. - Quel (type de) panda est menacé ?
- Le grand panda.
b. - Comment sont les pandas en voie d'extinction ?
- # Ils sont grands.

(ii) Sur le plan syntaxique :

Les Adj.Tax. prénominaux se comportent de la même manière que les Adj.Tax.postnominaux² :

59. a. *un tout petit panda [ok si taille d'un individu]
b. *la petitesse du panda " " "
c. *un beau et petit panda " " "
d. *ce panda est petit " " "

¹ Le test de la coordination de N ne fonctionne pas pour les adjectifs prénominaux, indépendamment de leur valeur, cf. **de grandes tables et chaises*.

² *petit* est toujours adjacent à N, quel que soit son emploi (taxinomique / qualificatif) : **une petite jolie maison* ; **un petit joli panda*.

• On observe le même comportement avec des N qui ne dénotent pas des espèces biologiques : cf. *une petite cuiller*, au sens de *une cuiller à café* :

60. a. Comment sont ces cuillers ?
- # Elles sont petites.
b. - {Quelles cuillers / quelle sorte de cuiller} veux-tu ?
- Les petites (cuillers).

=> On retrouve la notion de *well-established kind* (cf. Dahl 1975, 1985 ; Krifka & al. 1995, Dayal 2003)

61. a. *une toute petite cuiller [ok si taille d'un individu]
b. *la petitesse des cuillers " " "
c. *une petite mais jolie cuiller " " "
d. *cette cuiller est petite " " "

3.3. Synthèse

PROPRIÉTÉS	ADJ.QUAL	ADJ.TAX.
- adverbies de degré	☺	☹
- emploi prédicatif libre	☺	☹
- adjacence à N	☹ / ☺	☺
- coordination avec Adj.Qual	☺	☹
- répond à <i>comment</i>	☺	☹
- répond à <i>quel (type)</i>	☹	☺
- dérivation de N de propriétés	☺	☹
- exprime une propriété	☺	☹

4. LEXICALISATION ?

• Les séquences [Adj_{Tax}-N] et [N-Adj_{Tax}] sont-elles construites en syntaxe ou relèvent-elles du lexique ?
• Si elles relèvent du lexique : sont-elles des mots composés ou bien des expressions lexicalisées, c'est-à-dire figées ?

• Fradin 2003 (d'après Corbin 1987) : ne considérer comme construit en morphologie que ce qui ne peut pas relever d'un autre composant de la grammaire.

=> dans la mesure où les séquences [Adj_{Tax}-N] et [N-Adj_{Tax}] peuvent être fabriquées en syntaxe, elles ne *peuvent pas* relever de la morphologie.

=> ne reste que l'hypothèse de la lexicalisation.

• Gross (1996) : propose des critères sémantiques et syntaxiques pour distinguer les structures lexicalisées des autres.

(i) Sur le plan sémantique

• **Opacité** : une expression est opaque si son sens ne peut pas être déduit de celui de ses parties.

=> correspond à l'opposition entre composés endocentriques et exocentriques de Allen (1978).

Pour Gross : certaines expressions lexicalisées sont totalement opaques, alors que d'autres ne le sont que partiellement.

=> Ici : dans la mesure où les séquences étudiées dénotent systématiquement des sous-classes de N, il ne peut au mieux s'agir que d'expressions semi-opaques, i.e. endocentriques, puisque le sens de N est maintenu.

• Il existe effectivement en français des expressions lexicalisées [N Adj] et [Adj.N] endocentriques qui dénotent des sous-classes de N :

62. a. un coffre-fort (sorte de coffre)
b. un petit pois (sorte de pois)

• Dans ces structures, l'alternance de N ou de Adj avec un synonyme est impossible :

63. a. un coffre-fort ≠ un coffre {dur / solide}
≠ une boîte forte
b. un petit pois ≠ un pois {menu / réduit}
≠ un petit grain

=> on peut supposer que l'absence d'alternance synonymique est bien liée à la lexicalisation : si on considère que la lexicalisation est liée à la dégradation sémantique d'un des éléments, il est logique que la perte de sens entraîne la disparition des relations synonymiques. *Vice versa*, si l'alternance est possible, alors les expressions sont transparentes, et donc construites en syntaxe.

• L'alternance reste possible dans les exemples étudiés ici.

- dans le cas des Adj.Rel. : alternance régulière entre Adj. et [de (Det) N] :

64. a. une maladie {bovine/ des bœufs / du bœuf}
b. un club {sportif / de sport}

- possible pour certains autres adjectifs aussi :

65. a. une fleur {sauvage / des champs}

- alternance avec des Adj. ou des PP de sens proche :

66. a. énergie {atomique / nucléaire}

b. une petite cuiller = une cuiller à café

- l'alternance du nom est parfois possible si un synonyme existe :

67. a. une {maladie / affection} bovine
b. {un animal / une bête} sauvage (au sens de *wild*)

- en fait, les Adj.Tax. postnominaux sont très librement combinables avec divers N [—du moment que ces N ne sont pas coordonnés, cf. (52)] :

68. a. {accident / lobe / artère / fonctionnement / etc} cérébral(e)
b. {canard / chat / fruit / fleur / champignon / baie} sauvage

(ii) Sur le plan syntaxique

• Gross (1996) : la lexicalisation se caractérise par la perte des propriétés transformationnelles qui caractérisent les unités construites en syntaxe :

- insertion d'un item impossible à l'intérieur d'une expression lexicalisée :

69. a. un coffre particulièrement fort ≠ un coffre fort
b. un très petit pois ≠ un petit pois

- dérivation morphologique Adj—> N impossible à partir d'une expression lexicalisée.

70. a. la force du coffre ≠ un coffre fort
b. la petitesse du pois ≠ un petit pois

=> a priori : propriétés identiques !

• Cependant :

- coordination d'un membre d'une expression lexicalisée impossible :

71. a. un coffre noir (et) fort ≠ un coffre fort
b. un petit mais joli pois ≠ un petit pois

- ici : coordination possible :

72. a. (ce vétérinaire soigne) les maladies félines et bovines
b. (je ne lis que) des romans noirs ou fantastiques

- Ellipse : impossible dans le cas des expressions lexicalisées, mais possible ici³ :

73. a. *les coffres inviolables et les *e* forts
b. *les pois cassés et les petits *e*

74. a. les petites *e* et les grandes cuillères
b. du vin blanc et du *e* rouge

³ Pour l'ellipse de N en français, voir Sleeman (1996).

- Focalisation : impossible dans les expressions lexicalisées.

75. *J'ai acheté un coffre inviolable, FORT.

• Conclusion : on ne peut pas parler de lexicalisation ici.

=> il faut rechercher une analyse syntaxique.

5. LA SYNTAXE DE LA MODIFICATION TAXINOMIQUE

• Idée qui va être développée : les modifieurs taxinomiques sont rattachés plus près du nom que les adjectifs qualificatifs : dans la zone basse du SN.

5.1. Structure fonctionnelle du SN

• Éléments pertinents dans la structure du SN :

- le Nom, N, tête de NP ;

- le Nombre (opposition entre singulier et pluriel) : NumP (Carstens 1991, Ritter 1991, Valois 1991)

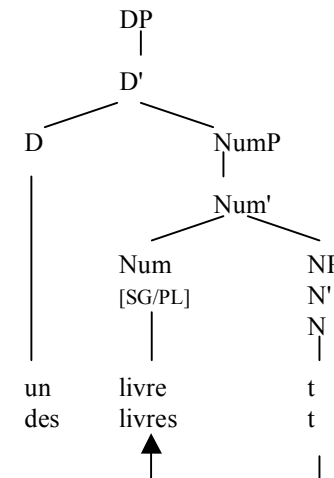
=> le nombre n'est une distinction pertinente que pour les noms comptables ; les noms massifs sont donc dépourvus de projection du nombre.

- le déterminant : DP (Abney 1987).

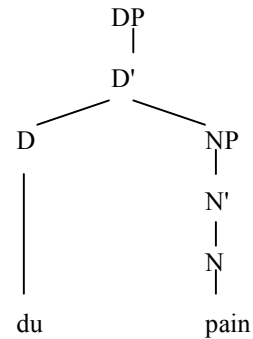
• Structure d'un SN :

- N est interprété comme comptable : le nombre indiqué morphologiquement sur N est vérifié par rapport au nombre abstrait encodé par Num.

76.



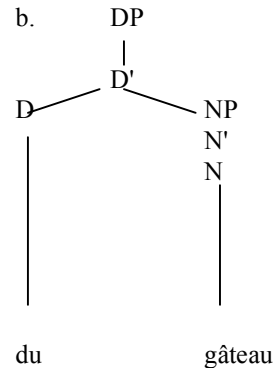
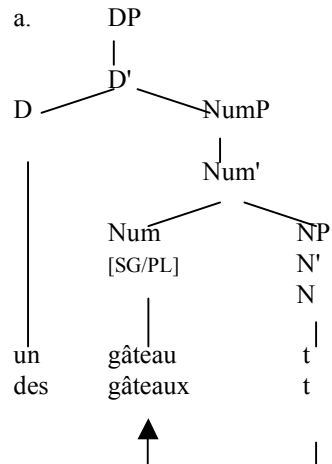
- N est interprété comme massif⁴ :
77.



• Optionnalité de NumP :

Kwon & Zribi-Hertz (2004), Borer (2005) ; Zribi-Hertz & Glaude (2007) :
Quel que soit N, il peut être employé comme un N massif ou comme un N comptable.
=> La projection du Nombre est toujours optionnelle ;
=> un même nom sera ou non dominé par une projection NumP selon qu'il est en emploi massif ou comptable.

78.



⁴ Pour une analyse alternative de *du*, voir Zribi-Hertz (2003), Kupferman (2004).

Idem pour (79) : :knmsdlknùfkj C0

79. a. Il y avait un touriste ce matin place Stan.
b. Il y avait des touristes ce matin place Stan.
c. Il y avait du touriste ce matin place Stan.

5.2. NumP et adjectifs : l'analyse Cinque (1994)

(i) Cinque (1994) : Ordre des adjectifs dans les langues romanes vs germaniques

- langues romanes :

80. Adj₁ N Adj₂
petite voiture bleue

- langues germaniques :

81. Adj₁ Adj₂ N
little blue car

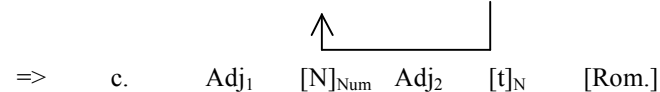
• Les adjectifs sont ordonnés entre eux de manière universelle ; seule la position du nom varie selon les langues.

- Cinque postule que Num est situé entre les positions de Adj1 et de Adj2 :

82. Adj₁ **Num** Adj₂ N [Rom. & Germ.]

- Le nom se déplace vers Num dans les langues romanes seulement, mais pas dans les langues germaniques :

83. a. Adj₁ Num Adj₂ N [Germ.]
b. Adj₁ Num Adj₂ N [Rom.]



=> C'est le déplacement du nom qui fait apparaître les adjectifs en position postnominale.

(ii) Problèmes

• Si on adopte à la fois les analyses de Cinque et de Borer, on prédit incorrectement que les adjectifs postnominale ne peuvent apparaître qu'avec des noms comptables : en l'absence de projection NumP pour les noms massifs, il ne peut y avoir de déplacement de N à Num. DP D

- Or :
84. a. un / des gâteau(x) frais
b. du gâteau frais

85. a. un / des tissu(s) blanc(s)

- a. du tissu blanc
- Laenzlinger (2005)⁵ : certains PP apparaissent nécessairement plus près du nom que les adjectifs postnominaux :
86. a. un club [de sport]_{PP} réputé
b. *un club réputé [de sport]_{PP}

Or (86a) ne devrait pas être possible si c'est N et lui seul qui se déplace : on ne devrait obtenir que (86b) :

87. *un [club]_{Num} réputé [] [t]_N [de sport]_{PP}_{NP}
-

- Les PP en question sont analysés par Laenzlinger comme des éléments *qui entretiennent une relation lexico-sémantique forte avec le nom qu'ils modifient*.

=> En fait, ces PP sont aussi des éléments de nature taxinomique : ils permettent de restreindre le nom à l'une de ses sous-classes. On observe fréquemment des alternances entre ces PP et des adjectifs relationnels :

88. a. un club [de sport]_{PP} réputé
= b. un club [sportif]_{AdjP} réputé

De plus, leur position est identique : nécessité d'adjacence (Knittel à paraître).

89. *un club réputé {sportif / de sport} [sauf focalisation]

Enfin, ils n'ont pas d'emploi prédicatif :

90. *Ce club est sportif.

- Pour rendre compte de la position de ces PP, Laenzlinger (2005) suggère que c'est NP qui se déplace et non N seul :

91. [[club de sport]_i F [réputé]_{Adj} [t]_{NP}]_{FP}
-

=> Base intéressante pour notre analyse.

5.2. Une analyse alternative

- Malgré l'existence de (84-85), on observe dans certains cas des phénomènes imprévus en cas de modification adjectivale de noms massifs. Ces interactions concernent plus spécifiquement les noms abstraits.

⁵ Pour d'autres critiques de Cinque (1994), voir Lamarche (1991), Alexiadou (2001), Shlonsky (2004), Cinque (2005), Knittel (2005).

92. Noms d'activités (Heyd & Knittel *soumis*)
- a. Elle fait **de la** danse {orientale / *gracieuse}.
- b. Elle a exécuté {**une / des**} danse(s) (orientale(s)) gracieuse(s).
- c. La danse {orientale / *gracieuse} développe la souplesse.
- [cf. 52. *Le {grand / magnifique} tigre est une espèce menacée.]

En emploi massif et en emploi générique, *danse* ne peut pas être modifié par un Adj.Qual. Seuls les Adj.Tax. sont possibles.

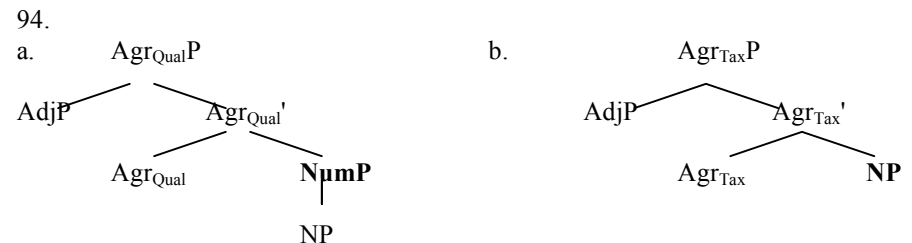
93. a. Elle fait du ski {alpin / *rapide}.
- b. Elle a acheté des skis (alpins) rapides.
- c. Le ski {alpin / *rapide} abîme les genoux.

=> ski : [du ski] : abstrait + massif => Adj.Tax. seulement
[un / des skis] : comptable + concret => Adj.Tax. / Adj.Qual.

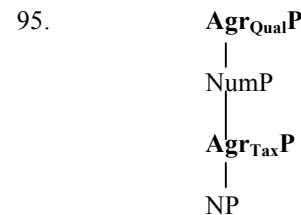
=> Dans ces deux exemples, c'est la possibilité de variation en nombre du N qui détermine la possibilité de modifier N par un adjectif qualificatif.

=> Les N employés de manière massive (i.e. sans NumP) n'admettent pas les Adj.Qual.

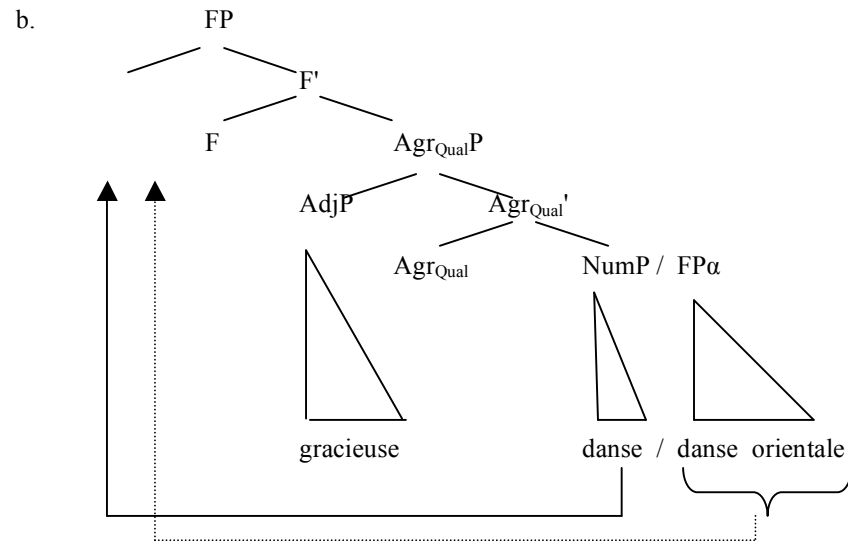
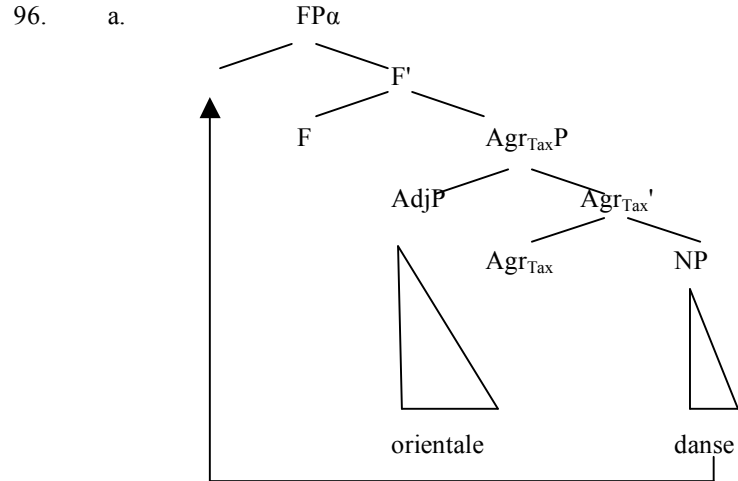
Hypothèse : les Adj.Qual. sélectionnent des constituants NumP ; les Adj.Tax. sélectionnent des constituants NP :



Soit :



• Dans les représentations proposées, les adjectifs sont générés à gauche des noms.
 Pour rendre compte du fait que certains adjectifs se manifestent après le nom, on peut retenir en la modifiant l'hypothèse de Laenzlinger (2005).
 => Les adjectifs postnominiaux (Tax et Qual) sont dominés par une projection FP dans laquelle le complément de l'adjectif (NP/NumP) se déplace (Knittel 2005) :



• Autres types de noms abstraits :

97. Noms de qualité
- Elle a manifesté de l'imprudence (*grave).
 - L'imprudence (*grave) cause des accidents.
 - Elle a manifesté **une** imprudence dangereuse.
 - Elle a commis {une / des} imprudence(s) grave(s).

=> En emploi massif (a) ou générique (b), *imprudence* ne peut pas être modifié par un Adj.Qual. (Kupferman 2004, van de Velde 1995, Flaux & van de Velde 2000, Beuseroy 2005, Beuseroy & Knittel à paraître).

L'Adj.Qual est toutefois possible dans deux cas :

- si N est interprété comme une *occurrence* (acte ou parole imprudente) (d)
- en emploi massif si introduit par *un* (c).

98. Noms événementiels (Grimshaw 1991)

- la production pétrolière (est stable)
- ?? les productions pétrolières
- ?? une production pétrolière
- {**une** / ??la} production pétrolière stable (est souhaitable)

=> Les Névénementiels nécessitent l'article défini (a)-(c) et leur variation en nombre est contrainte (b). Toutefois, en cas de modification par un Adj.Qual., l'article indéfini est préféré (d).

=> Ces deux types de noms nécessitent l'article indéfini *un* en cas de modification, tout en conservant leur sens initial de Névénementiel / de Npropriété.

• Or : contrairement à l'article défini, compatible avec les noms massifs et comptables (cf. *l'or*, *l'uranium*, etc) l'article *un* est normalement restreint aux noms comptables.

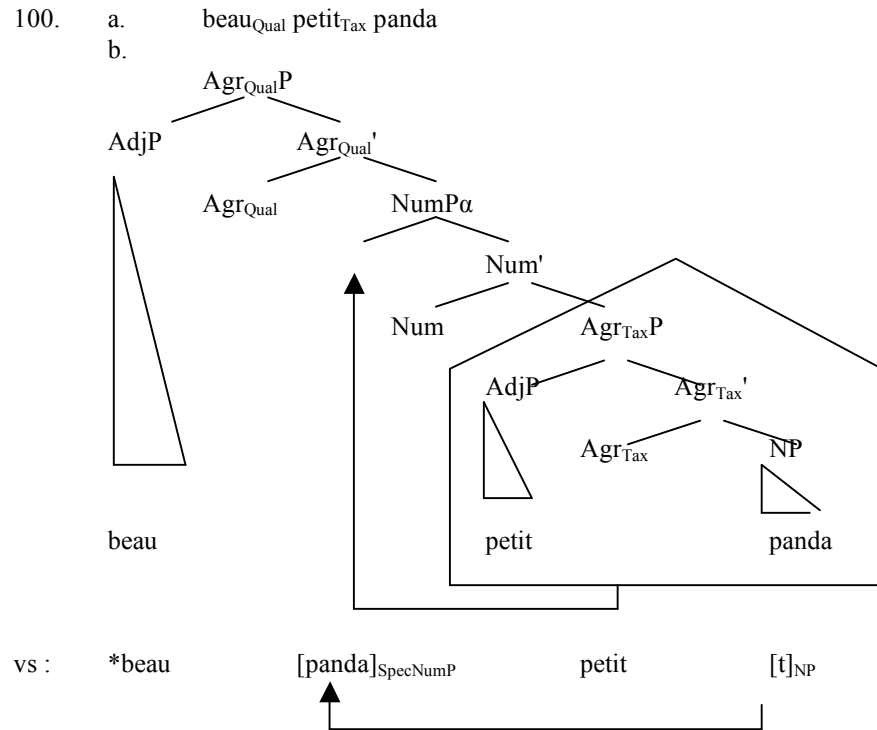
=> **Hypothèse** : c'est la présence de la projection NumP, rendue nécessaire par celle de l'Adj.Qual, qui impose *un* au lieu d'un autre article.

5.3. La position des Adj.Tax.

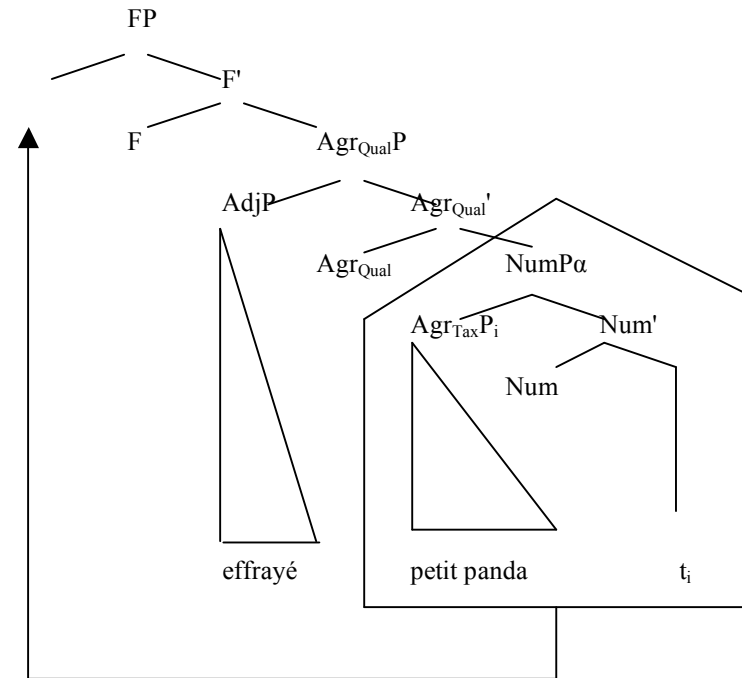
• Rappel : les Adj.Tax. sont toujours plus près de N que les Adj.Qual.

99. a. une maladie bovine dangereuse
b. *une maladie dangereuse bovine (sauf focalisation)

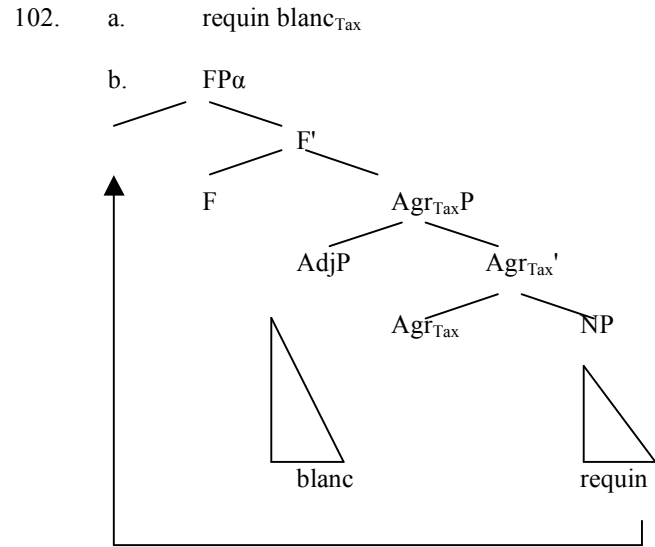
L'ordre attesté en français peut être dérivé de manière systématique si on postule que c'est vers Spec,NumP que se déplace la projection contenant NP (Laenzlinger 2005, Shlonsky 2004), et les adjectifs taxinomiques qui le modifient s'il y a lieu.



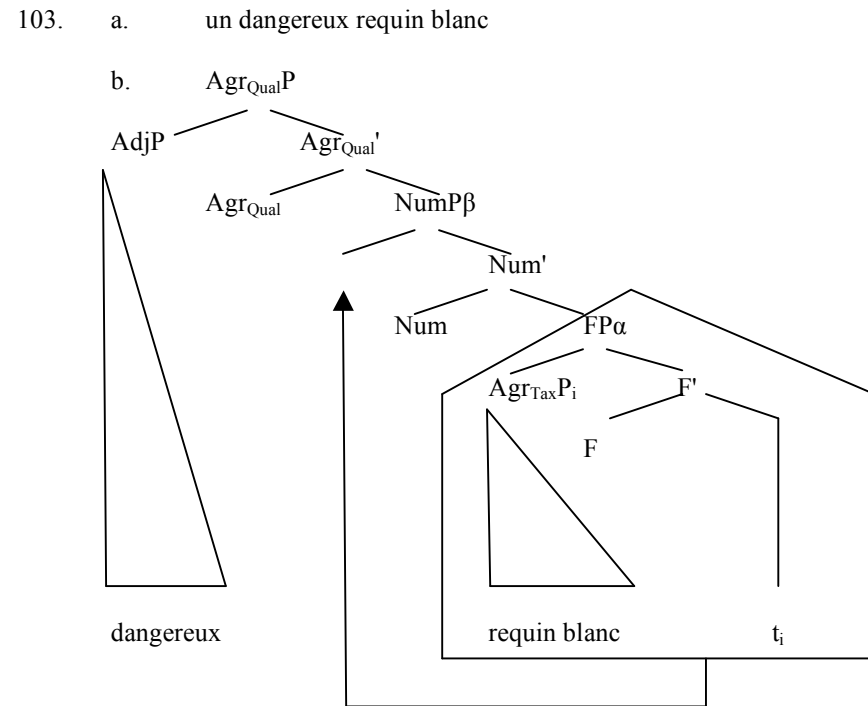
101. a. petit_{Tax} panda effrayé_{Qual}



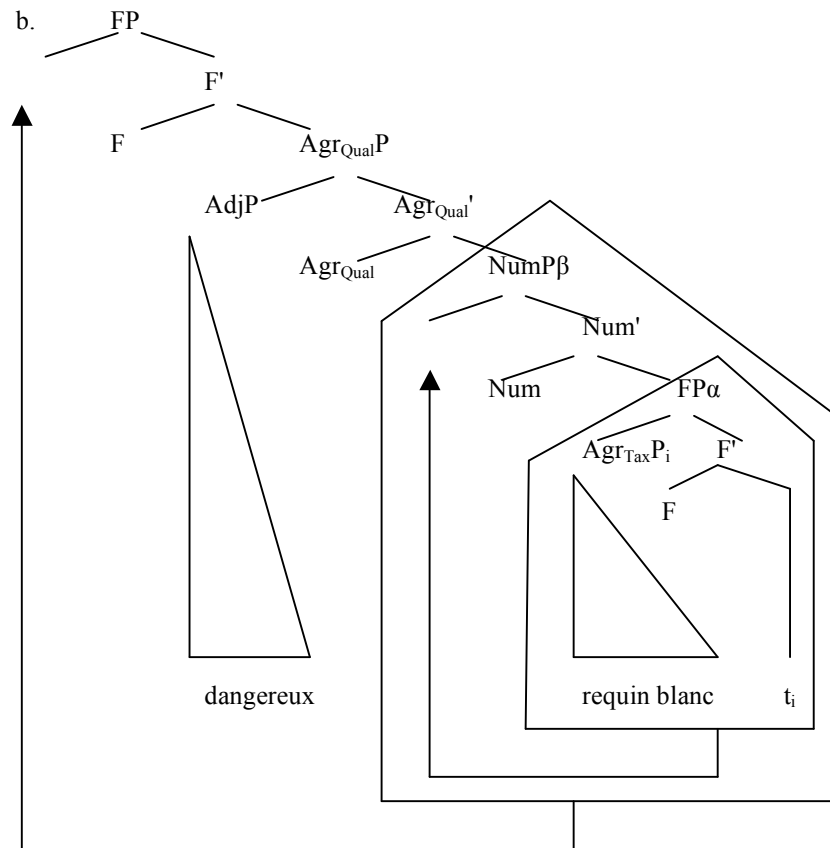
- Adjectifs taxinomiques postnominaux
- Rappel : tout adjectif postnominal est dominé par une projection FP dans laquelle se déplace le syntagme originellement généré comme complément de l'adjectif :



- Si un Adj. Qual est présent, il doit se situer au dessus de la projection NumP, qui devient alors obligatoire.



104. a. un requin blanc dangereux



=> L'hypothèse permet de rendre compte de l'ordre Adj.Tax / Adj.Qual en position prénominale et postnominale.

5.4. Conséquences

L'analyse présentée offre l'intérêt de résoudre d'autres questions liées aux adjectifs.

(i) Variation du déterminant avec les N massifs concrets modifiés :

105. a. de l'eau fraîche
b. une eau fraîche
c. {??une / de l'} eau

• Kupferman (2000) ; Kleiber (2003) : les Nmassifs (concrets) modifiés admettent deux types d'articles indéfinis : le partitif et *un(e)* [cf. N de qualité (97)].

• Analyse :

106. une eau [fraîche]_{Adj.Qual}

=> L'Adj.Qual. nécessite la présence de NumP ; NumP impose l'article *un(e)*.

107. a. de l'eau [fraîche]_{Adj.Tax}
b. {??une / de l'} eau

=> En l'absence d'un adjectif ou avec un adjectif taxinomique, pas de NumP, donc : article partitif.

108. a. [[de l']_D [[eau]_i F [[fraîche]_{AdjP} Agr_{Tax} [t_i]_{NP} Agr_{TaxP}]_{FP}]_{DP}
b. [[une]_D [[eau]_i F [[fraîche]_{AdjP} Agr_{Qual} [t_i]_{NumP} Agr_{QualP}]_{FP}]_{DP}

• Idem pour les adjectifs prénominaux⁶ :

109. a. de la fausse fourrure
b. une fausse fourrure
c. de la fourrure
d. ??une fourrure [sauf si manteau / pièce de fourrure]

110. a. [[de la]_D [[fausse]_{AdjP} Agr_{Tax} [fourrure]_{NP} Agr_{TaxP}]_{DP}
b. [[une]_D [[fausse]_{AdjP} Agr_{Qual} [fourrure]_{NumP} Agr_{QualP}]_{DP}

(ii) Variation dans l'ordre des adjectifs postnominaux

• Laenzlinger (2005: 664) : inversion possible des adjectifs postnominaux en français :

111. a. une voiture italienne rouge
b. une voiture rouge italienne

=> Cinque (1994) : se fonde sur Sproat & Shih (1990) qui considèrent que les (projections AgrP des) adjectifs sont ordonnées universellement :

112. cardinal > ordinal > qualité > taille > forme > couleur > nationalité

=> l'alternance (111) n'est pas prédite.

Avec l'analyse développée ici :

113. a. une voiture [italienne]_{Adj.Tax} [rouge]_{Adj.Qual}
b. une voiture [rouge]_{Adj.Tax} [italienne]_{Adj.Qual}

⁶ Pour une analyse des adjectifs privatifs comme subsectifs, voir Partee (2001).

(iii) Variation des / de en présence d'un adjectif prénominal

114. a. { *de / des } pommes
 b. { **de** / des } **bonnes** pommes
 c. { *de / des } pommes rouges
 => possibilité d'employer *de* au lieu de *des* en présence d'un adjectif prénominal.

115. a. de la salade
 b. { *de / de la } bonne salade
 c. { *de / de la } salade croquante
 => fonctionne seulement avec les N comptables

116. a. [petit]_{Adj.Qual} panda (individu *panda* de petite taille / bébé panda)
 Au zoo, j'ai vu { de / des } petits pandas.
 b. [petit]_{Adj.Tax} panda (membre de l'espèce *petit panda*)
 Au zoo, j'ai vu { *de / des } petits pandas.
 => fonctionne seulement avec les Adj. Qual.

• L'analyse développée ici offre pour chaque configuration (114a) à (116b) une analyse et une représentation différenciée.
 => L'alternance *de / des* ne se produit que dans la configuration (100), c'est-à-dire si D domine Agr_{Qual}P, qui lui-même domine Num.

N _{comptable} Adj _{Qual}	DP < FP < Qual < Num < NP	*N _{massif} Adj _{Qual}	
N _{comptable} Adj _{Tax}	DP < FP < Num < Tax < NP	N _{massif} Adj _{Tax}	D < FP < Tax < NP
Adj _{Qual} N _{comptable}	DP < Qual < Num < NP	*Adj _{Qual} N _{massif}	
Adj _{Tax} N _{comptable}	D < Num < Tax < NP	Adj _{Tax} N _{massif}	D < Tax < NP

6. EN GUISE DE CONCLUSION : QUELQUES SPÉCULATIONS SUR LA DÉFICIENCE DES ADJECTIFS TAXINOMIQUES

- Les termes 'taxinomiques' et 'qualificatifs' décrivent des **emplois** et non des classes d'adjectifs : n'importe quel Adj. peut être employé comme Adj.Qual ou comme Adj.Tax.
 - La variation de sens qui en résulte peut être plus ou moins prononcée selon les cas.
 - Propriétés attribuées aux adjectifs relationnels et taxinomiques : ce sont des propriétés négatives : les Adj. Tax sont dépourvus des propriétés des Adj.Qual.
 - modification adverbiale de degré ;
 - emploi prédicatif — sauf pour spécifier l'appartenance à une sous-classe ;
 - formation de N de propriété.
- => idée que ces adjectifs sont déficients.
- Dans le cadre retenu ici, la déficience est liée à l'absence de certaines projections fonctionnelles.

(i) Modification adverbiale : les adverbes marqueurs de degré sont impossibles.
 => Doetjes (1997) (cf. aussi Abney 1987, Bowers 1987, Corver 1990, 1991, 1997) : les projections AdjPs peuvent être dominées par DegP, projection abritant les adverbes de degré.
 => Les AdjP abritant des Adj.Tax ne peuvent pas être dominés par DegP.
 [ou : quand AdjP est situé sous NumP, alors DegP est interdit]

• **Remarque** : Doetjes observe que seuls les adjectifs scalaires peuvent être modifiés par des adverbes de degré. Mais les scalaires taxinomiques n'admettent pas les adverbes de degré :

117. un très grand dauphin
 = un individu dauphin de très grande taille
 ≠ un membre de l'espèce grand dauphin

(ii) Emploi prédicatif :

Bowers (1993) : n'importe quelle catégorie peut être dominée par PredP.
 => Absence de PredP pour les Adj.Tax ?
 Mais réapparition dans certains cas (cf. 2.2.3.) ?

(iii) Formation de N de propriété

Explication habituelle : comme les Adj.Rel. ne dénotent pas des propriétés, ils ne peuvent pas être utilisés comme base de formation de noms de propriété.
 => semble indiquer que l'origine de la déficience des AdjQual est lexicale, et non syntaxique.
 Donc : les Adj.Tax sont les contreparties *lexicalement* déficientes des Adj.Qual.
 => La déficience des Adj.Tax. n'est que *reflétée* par la syntaxe, comme elle l'est par la morphologie.

aa

RÉFÉRENCES

- Abney, Steven. 1987. *The Noun Phrase in its Sentential Aspect*. Ph.D. dissertation, MIT.
- Alexiadou, Artemis. 2001. Adjective Syntax and noun raising: word order asymmetries in the DP as a result of adjective distribution. *Studia Linguistica* 55, 217–248.
- Allen, Margaret R. 1978. *Morphological Investigations*. Ph.D. dissertation, University of Connecticut.
- Bally, Charles. 1944. *Linguistique générale et linguistique française*. Bern: A. Francke.
- Beuseroy, Delphine. 2005. *Les noms de qualité*, Mémoire de DEA, Université Nancy2.
- Beuseroy, Delphine et Marie Laurence Knittel. *A paraître*. Nombre et Détermination : Le cas des noms de qualité. *Rivista di Linguistica*.
- Blinkenberg, Andreas. 1928. *L'ordre des mots en français moderne*. Copenhagen: Munksgaard.
- Borer, Hagit. 2005. *Structuring Sense*, vol. 1: *In Name Only*. Oxford: Oxford University Press.
- Bosque, Ignacio & Carme Picallo. 1996. Postnominal adjectives in Spanish DPs. *Journal of Linguistics* 32, 349–385.
- Bouchard, Denis. 1998. The distribution and interpretation of adjectives in French: a consequence of Bare Phrase Structure. *Probus* 10, 139–183.
- Bouillon, Pierrette. 1997. *Polymorphie et sémantique lexicale: le cas des adjectifs*. Doctoral Dissertation, University of Paris 7.
- Bowers, John. 1987. Extended X'-Theory, the ECP, and the Left Branch Condition. In Megan Crowhurst (ed), *Proceedings of WCCFL 6*, 47–63. Stanford: CSLI.
- Bowers, John. 1993. The syntax of predication. *Linguistic Inquiry*, 24(4), 591–656.
- Carlson, Gregory. 1977. Reference to kinds in English. Ph.D. dissertation, University of Massachusetts.
- Carstens, Vicky M. 1991. *The Morphology and Syntax of Determiner Phrases in Kiswahili*. Ph.D. dissertation, UCLA.
- Cinque, Guglielmo. 1994. On the evidence for partial N movement in the Romance DP. In Guglielmo Cinque et al. (eds), *Paths towards Universal Grammar: Studies in Honor of Richard S. Kayne*, 85–110. Washington D.C: Georgetown University Press.
- Cinque, Guglielmo. 2005. Deriving Greenberg's Universal 20 and Its Exceptions. *Linguistic Inquiry* 36(3), 315–332.
- Corbin, Danièle. 1987. *Morphologie dérivationnelle et structuration du lexique*. Tübingen: Niemeyer.
- Corver, Norbert. 1990. *The syntax of left branch extractions*. Doctoral dissertation, University of Brabant.
- Corver, Norbert. 1991. Evidence for DegP. In Tim Sherer (ed), *Proceedings of NELS 21*, 33–47. Amherst MA: GLSA Publications.
- Corver, Norbert. 1997. Much-support as a last resort. *Linguistic Inquiry* 28(1), 119–164.
- Dahl, Østen. 1975. On generics. In Edward Keenan (ed.) *Formal semantics of natural language*, 99–111. Cambridge & New York: Cambridge University Press.
- Dahl, Østen. 1985. Remarques sur le générique. *Langages* 79, 55–60.
- Dayal Veneeta. 2004. Number marking and (in)Definiteness in Kind terms. *Linguistics and Philosophy* 27(4), 393–450.
- Demonte, Violeta. 1999. *El adjetivo: clases y usos. La posición en el sintagma nominal*. In Ignacio Bosque & Violeta Demonte (eds) *Gramática descriptiva de la lengua española*, 129–215. Madrid: Espasa-Calpe.
- Doetjes, Jenny. 1997. *Quantifiers and Selection: On the Distribution of Quantifying Expressions in French, Dutch and English*. Ph.D. dissertation, Leiden University.
- Draskovic, Irena. *Making sense in adjective-noun combination*. Ph.D. dissertation, University of Nijmegen.
- Ferris C. 1993. *The meaning of syntax: a study of adjectives in English*. London & New York: Longman.
- Flaux, Nelly & Danièle van de Velde. 2000. *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris: Ophrys.
- Fradin, Bernard. 2003. *Nouvelles approches en morphologie*. Paris: PUF
- Fradin, Bernard. 2007. Three puzzles about denominal adjectives in -eux. *Acta Linguistica Hungarica* 54(1), 3–32.
- Fradin, Bernard & Françoise Kerleroux. 2003. Troubles with lexemes. In Geert Booij, J.de Cesaris, Sergio Scalise & A. Ralli (eds), *Proceedings of the Third Mediterranean Meeting on Morphology*, 177-196. Insitute Universitari de Linguistica Aplicada, Universita Pompeu Fabra.
- Garde-Tamines, Joëlle. 1990. *La Grammaire*, vol. 1: *Phonologie, morphologie, lexicologie*, 2nd edn. Paris: Armand Colin.
- Giegerich, Heinz J. 2005. Associative adjectives in English and the lexicon–syntax interface. *Journal of Linguistics* 41(3), 571–591.
- Grimshaw, Jane. 1990. *Argument Structure*. Cambridge MA: MIT Press.
- Gross, Maurice. 1996. *Les expressions figées en français*. Paris: Ophrys.
- Heyd, Sophie et Marie Laurence Knittel (soumis). Les noms d'activité parmi les noms abstraits : propriétés aspectuelles, distributionnelles et interprétatives. [soumis à *Lingvisticae Investigationes*]
- Kamp, Hans & Barbara Partee. 1995. Prototype theory and compositionality. *Cognition* 57. 129–191.

- Kleiber, Georges. 2003. Indéfini, partitif et adjectif : du nouveau. La lecture individualisante. In Catherine Schnedecker & Anne Theissen (eds), *Indéfinis, définis et expression de la partition*. *Langages* 151, 9–28.
- Knittel, Marie Laurence. 2005. Some remarks on adjective placement in the French NP. *Probus* 17(2). 185–227.
- Knittel, Marie Laurence. *à paraître*. Le statut des Compléments du Nom en [de NP]. *Revue Canadienne de Linguistique*.
- Krifka, Manfred, Francis J. Pelletier, Gregory N. Carlson, Alice Ter Meulen, Gennaro Chierchia & Godehard Link. 1995. Genericity: an introduction. In Gregory N. Carlson & Francis J. Pelletier (eds), *The generic book*. 1–124. Chicago & London: The University of Chicago Press.
- Kupferman, Lucien. 2000. L'occurrence de *Un* devant les noms massifs modifiés : pour quoi donc ? In Pierre-André Buvet, Denis le Pesant & Michel Mathieu-Colas (eds) *Lexique, Syntaxe et Sémantique. Mélanges offerts à Gaston Gross pour son 60^e anniversaire*. Numéro spécial hors série *BULAG*, 211–230. Bseançon: Centre Lucien Tesnières.
- Kupferman, Lucien. 2004. *Le mot de : domaines propositionnels et domaines quantificationnels*. Brussels: De Boeck.
- Kwon, Song-Nim & Anne Zribi-Hertz. 2004. Number from a syntactic perspective: why plural marking looks 'truer' in French than in Korean. In Olivier Bonami & Patricia Cabredo-Hofherr (eds), *Empirical Issues in Syntax and Semantics* 5, 133–158. http://www.cssp.cnrs.fr/eiss5/index_en.html.
- Laenzlinger, Christopher. 2005. French adjective ordering: perspectives on DP-internal movement types. *Lingua* 115(5), 645–689.
- Lamarque, Jacques. 1991. Problems for N^o-movement to NumP. *Probus* 3(2), 215–236.
- McNally Louise & Gemma Boleda. 2004. Relational adjectives as properties of kinds. In Olivier Bonami & Patricia Cabredo-Hofherr (eds), *Empirical Issues in Syntax and Semantics* 5, 179–196. http://www.cssp.cnrs.fr/eiss5/index_en.html.
- Noailly, Michèle. 1999. *L'adjectif en français*. Paris: Ophrys.
- Partee, Barbara H. 2001. Privative adjectives: Subsective plus coercion. To appear in Thomas E. Zimmermann (ed), *Studies in presupposition*.
- Picallo, Carme. 2002. L'adjectiu i el sintagma adjectival. In Joan Solà (ed.), *Gramàtica del català contemporani*, 1643–1688. Barcelona: Empúries.
- Pullum Geoffrey K. & Rodney Huddleston. 2002. Adjectives and adverbs. In Rodney Huddleston & Geoffrey K. Pullum (eds), *The Cambridge grammar of the English language*, 525–596. Cambridge: Cambridge University Press.
- Riegel Martin, Jean-Christophe Pellat & René Rioul. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris: PUF.
- Ritter, Elizabeth. 1991. Two functional categories in noun-phrases: evidence from Modern Hebrew. In Susan Rothstein (ed.), *Syntax and Semantics* 26, 37–62. San Diego: Academic Press.
- Shlonsky, Ur. 2004. The form of Semitic noun phrases. *Lingua* 114, 1465–1526.
- Siegel, Muffy E.A. 1976. *Capturing the Adjective*. Ph.D. dissertation. University of Massachusetts.
- Sleeman, Petra. 1996. *Licensing Empty nouns in French*. Doctoral Dissertation. Holland Institute of Generative Linguistics.
- Sproat, R. & C. Shih. 1990. The cross-linguistic distribution of adjective ordering restrictions. In Carol Georgopoulos & Robert Ishihara (eds), *Interdisciplinary approaches to Language: Essays in Honor of S.Y.Kuroda*, 565–593, Dordrecht: Kluwer.
- Valois, Daniel. 1991. The internal syntax of DP and adjective placement in French and English. *The North East Linguistic Society (NELS)* 21, 367–382.
- Van de Velde, Danièle. 1995. *Le spectre nominal : des noms de matière aux noms d'abstraction*. Paris: Peeters.
- Zribi-Hertz, Anne. 2003. Pour une analyse unitaire de DE partitif. Presented at the *Indéfinis et Prédication* Conference in Paris, October 3–5 2003.
- Zribi-Hertz, Anne & Herby Glaude. 2007. Bare NPs and deficient DPs in Haitian and French: from morphosyntax to referent construal. In Marlyse Baptista & Jacqueline Guéron (eds), *Bare Nouns in Creole Languages*, 265–298. Amsterdam & Philadelphia: John Benjamins.